



Nom	TABARY
Prénom	Nicolas
Date et lieu de naissance	22 juillet 1966 à PARIS 18ème
Situation	Marié à Catherine
Enfants	Jules, Julie et Barbara

Mais qui est Nicolas ?

- **Quel est votre métier « officiel » ?**  
Dessinateur de Bande Dessinée
- **Où travaillez-vous ?**  
À Pont l'Abbé d'Arnoult (à 3,5km de mon père TABARY)
- **Que rêviez-vous de faire de votre vie lorsque vous étiez encore à l'école ?**  
Suivre les traces de mon père et travailler avec lui, ce que j'ai fait.
- **Quel est votre plat préféré ?**  
La viande de bœuf sous toutes ses formes, sauf la langue, elle ne me dit rien !
- **Quel est votre film préféré ?**  
" Quelque part dans le temps ", entre autres, j'adore le cinéma et en particulier les comédies romantiques comme " Love actually " !
- **Quel est votre livre préféré ?**  
Le livre sur l'œuvre de Norman Rockwell (illustrateur Américain)
- **Quel est votre hobbies ?**  
Le dessin ! ça vous étonne ?
- **Quel sport ou activité pratiquez-vous régulièrement ?**  
Le tennis
- **Quelle est votre région française préférée ?**  
Le pays basque et Paris
- **Quel pays aimeriez-vous visiter ou revoir ?**  
Le Québec
- **Quelle langue aimeriez-vous apprendre ?**  
L'anglais
- **Quelle personnalité admirez-vous ?**  
Fabrice Luchini
- **Quelle est la qualité la plus importante à vos yeux ?**  
Le respect de l'autre
- **Quel est le pire des défauts ?**  
L'égoïsme
- **Vous partez sur une île déserte et ne devez emporter que 3 choses ... ?**  
Une feuille blanche, un crayon et surtout, une gomme !

À propos du nouvel Iznogoud

- **Que représente pour vous la série Iznogoud ?**  
Depuis ma naissance, elle fait partie de ma vie, comme toutes les séries de mon père. Le premier album d'Iznogoud est sorti des presses la même année où je suis sorti du ventre de ma mère, en 1966.
- **Comment vous êtes-vous retrouvé aux commandes des nouvelles aventures d'Iznogoud ?**  
C'était une évidence, je travaille depuis de nombreuses années aux côtés de mon père sur toute son œuvre. En 2003 j'ai commencé la réalisation de strips d'Iznogoud sous ses conseils. Cela m'a permis de me faire la main sur les personnages de la série. Lorsque que mon père a posé une dernière fois son crayon en 2004, à la fin de son album "La faute de l'ancêtre", je me suis senti investi d'une mission. Porté par mon père, ma mère, mon frère et ma sœur, j'ai saisi son crayon comme on saisit un relais et me voici aujourd'hui poursuivant sa route.

- N'est-il pas trop difficile de reprendre une série qui a marqué votre enfance ?**  
Le démarrage a été très difficile émotionnellement. Cette responsabilité énorme de travailler sur cette grande série créée par 2 monstres sacrés du 9<sup>ème</sup> art a eu pour effet de me donner un trac fou avant chaque planche. Un peu comme un artiste de théâtre qui doit entrer en scène face à son public. Là je me retrouve face au public de mon père, va-t-il m'adopter ? À chaque case j'ai pensé aux lecteurs afin qu'il retrouve bien ses héros. Sur le plan dessin, je n'ai pas cherché à faire du TABARY, ni à le copier, j'ai simplement fait vivre les personnages de la série sous mon crayon, avec leurs proportions et les attitudes propres à leurs caractères bien marqués. Pour le style, je reconnais l'influence de son coup de patte. Normal, j'ai toujours adoré son dessin terriblement expressif. Il y a du TABARY dans le Nicolas que je suis.
- Aviez-vous déjà dessiné ce personnage avant cet album ?**  
Pour l'anecdote, la première fois que j'ai dessiné Iznogoud, j'avais 11 ans c'était pour la dernière case de l'histoire "Le revenant de la revue" de l'album "Je veux être calife à la place du calife !", là mon dessein était scellé. Et puis quelques années ont passé et de 2003 à 2008, j'ai écrit et dessiné 18 strips pour des magazines. Puis à l'occasion de la sortie nationale du film IZNOGOUD, j'ai dessiné ma première page pour Pif Gadget à l'occasion d'un numéro spécial Iznogoud, sur un scénario de Corteggiani
- Combien de temps vous a-t-il fallu pour dessiner cet album ?**  
J'ai commencé à couper mes feuilles et fabriqué mon tire ligne le 31 janvier 2007. En parallèle de l'album, j'ai du faire face aux demandes d'illustrations des agences de communication pour qui je travaille habituellement, ce qui a retardé d'un an la sortie initiale de l'album. J'ai enfin fini d'encre la dernière planche le lundi 6 octobre 2008 à 1h du matin après un mois de septembre épuisant où je ne dormais que 3 à 4 heures par nuit.
- Utilisez-vous la même technique que Tabary pour travailler ?**  
Dans les grandes lignes oui, mais mon père a utilisé différentes techniques, Sur son dernier album il utilisait des crayons en bois qu'il taillait régulièrement puis pour l'encrage, différents feutres qu'il avait en quantité, afin de ne pas en manquer. Moi, actuellement, j'utilise depuis longtemps un critérium en alu que mon père m'a offert avec une mine N°4 2H (sèche) pour construire mon dessin, ensuite j'appuie mon trait à l'aide d'un porte-mine 0,5mm avec une mine 2B (plus grasse). Enfin j'encre au pinceau avec de l'encre de chine.
- Être le nouveau dessinateur d'Iznogoud, quelle impression ?**  
J'ai toujours vu naître les albums d'Iznogoud sous la main de mon père. De voir dorénavant les personnages de Goscinny et Tabary s'exprimer sous ma main, cela m'a donné, tout au long de la création de ce nouvel album, la sensation étrange et magique de me sentir dans la peau du dessinateur que je rêvais d'être étant petit. Comme le metteur en scène de tout ce petit monde. Comme si mon père m'avait confié sa créature pour que j'en prenne soin. Je suis fier d'avoir cette responsabilité et compte bien m'en montrer digne. Mon père ne m'a jamais fait d'ombre, en fait, j'étais son ombre et j'ai beaucoup appris en travaillant avec lui. Aujourd'hui je vais devoir exposer ma mine à la lumière et aux regards, j'espère faire bonne impression dans ce nouvel album.
- La présence de votre père à vos côtés, un soutien, une pression, une joie ... ?**  
Il a validé toutes mes planches crayonnées au fur et à mesure de l'avancée de l'album. Aujourd'hui, avec son œil expert et bienveillant, sa présence est tout simplement évidente et indispensable à mon travail sur la série. Même lorsque mon père rejoindra ma mère, il sera toujours là près de moi.
- Que pensez-vous du résultat ?**  
Je félicite mon frère et ma sœur pour le scénario riche qu'ils ont écrit, mais pour un premier album, ils ne m'ont pas ménagé. Ils auraient pu en mettre un peu moins dans chaque page... pouf pouf ! Je suis claqué, je voudrais bien buller un peu !  
Mais au delà du travail accompli, cet album est un grand événement dans ma carrière de dessinateur, dans notre famille et dans le monde de la BD !

- **Avez-vous relu l'album maintenant qu'il est terminé ?**

J'ai peur de le relire, peur d'y trouver des erreurs, j'attends un peu. Maintenant il appartient aux lecteurs qui jugeront. J'ai travaillé dans un respect profond de l'œuvre de mon père et de René Goscinny. Le samedi 4 octobre 2008 à 20h00, après avoir marqué au crayon le mot FIN en bas de la 44<sup>ème</sup> planche, en présence de mon père, je me suis senti un peu seul, abonné par tous ces personnages avec qui je venais de passer 20 mois de mon existence. Je me suis attaché à eux. Maintenant, aux lecteurs et lectrices de passer un bon moment avec eux.

- **Êtes-vous prêt pour un nouvel album ?**

Oh OUI, je repars en voyage aux pays des milles et une nuit, DEMAIN !

- **Si un nouveau film d'Iznogoud devait être réalisé, qui imagineriez-vous dans les 3 rôles principaux (*Iznogoud, le calife et Dilat Larath*) ?**

Richard Berry dans le rôle d'Iznogoud, il a la taille et le regard du Grand Vizir. Arno Chevrier en Dilat Larath était parfait dans le film de Braoudé Didier Pain en Calife. Et surtout des costumes plus respectueux de la série.

